



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

TEUTË BLAKQORI
Université de Prishtina

L'ALBANAIS

(*shqip* [ʃtʃip])

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs de l'albanais]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La langue albanaise est une langue balkanique de la famille indo-européenne, parlée nativement par environ huit millions de locuteurs en Albanie (quatre millions), au Kosovo (deux millions), en Serbie du Sud, en Macédoine, au Monténégro et en Italie, et par une diaspora dispersée dans le monde entier. Ecrite avec l'alphabet latin, la langue albanaise est divisée en deux grands dialectes : le *tosque* (*toskë*) et le *guègue* (*gegë*). Standardisé en 1972, l'albanais officiel est plutôt basé sur le tosqe.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

L'alphabet albanais comporte trente-six caractères dont sept voyelles et vingt-neuf consonnes. Contrairement à celle du français moderne, l'orthographe albanaise respecte une stricte correspondance : un son/une graphie : un albanophone doit donc apprendre qu'un même son peut avoir plusieurs graphies en français (ex. [wa] > *loi*, *poêle*, etc.). Il doit par ailleurs apprendre que certains graphèmes communs à l'albanais et au français ne transcrivent pas les mêmes sons dans les deux langues : ainsi x se prononce [dz] en albanais, q se prononce [tʃ] et ë se prononce [ø]. Un albanophone doit aussi acquérir des sons français qui n'existent pas en albanais, notamment les voyelles nasales [ɛ̃] (*prince* [prɛ̃:s]), [ɔ̃] (*garçon* [garsɔ̃]), [ã] (*banc* [bã]) et apprendre à maîtriser l'accent final de groupe caractéristique du français — l'albanais a un accent de mot qui porte généralement sur l'avant-dernière syllabe.

Néanmoins, le système phonologique de l'albanais étant très riche en sons et assez différencié, un albanophone bien entraîné doit pouvoir acquérir rapidement une bonne prononciation du français.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

L'albanais est une langue à morphologie fusionnelle : les noms se déclinent, les verbes se conjuguent, et les informations grammaticales peuvent — comme c'est aussi le cas en français — être "collées" ensemble sans qu'on puisse séparer les marques de chacune : ainsi dans l'exemple (1), l'élément *-a* en gras indique à la fois la définitude (article défini), le genre (féminin), le nombre (singulier) et le cas (nominatif : cas du sujet).

ALBANAIS

FRANCAIS

(1) a. <i>Vajz -a erdhi.</i> fille-la vint	'La fille est venue.'
b. <i>Djal -i pa një film.</i> garçon-le vit un film	'Le garçon a vu un film.'

L'ordre linéaire canonique des constituants de la phrase est : Sujet-Verbe-Complément(s) — comme en français. Les noms albanais sont répartis en trois genres : masculin (*laps* « stylo »), féminin (*shtëpi* « maison ») et neutre (*të folur* « parler »). Ils sont également marqués pour le nombre (singulier ou pluriel) et le cas : nominatif (sujet : *shtëpi-a* « la maison (est grande) ») ; accusatif (objet direct : *shtëpi-në* « (j'ai vu) la maison ») ; oblique (complément du nom : *dera e shtëpi-së* « la porte de la maison » ou complément prépositionnel : *kujtim prej shtëpi-së* « souvenir de la maison »). L'albanais a un article défini qui, comme celui du français, porte les informations grammaticales (en albanais : genre, nombre et cas). Contrairement à celui du français, l'article défini albanais est suffixé à droite du nom. Un contraste remarquable entre l'albanais et le français est en revanche que tous les noms interprétés comme définis sont précédés de l'article défini en albanais, y compris les noms propres.

(2) a. <i>Vajz -a erdhi.</i> fille-la (sujet) vint	b. 'La fille est venue.'
---	--------------------------

(3) a. <i>Teut -a erdhi.</i> Teutë-la vint	b. # La Marie est venue. b'. Marie est venue.
---	---

Un albanophone débutant risque donc de produire des phrases françaises comme (3b) ou (4), en insérant systématiquement l'article défini comme il le ferait en albanais :

(4) a. * Le Paris est beau.	d. *J'adore le Madagascar .
b. *J'aime le Villeconin .	e. # La Marie est rentrée.
c. * Le Montmartre est à Paris.	f. * Le Médor est un chien.

Une autre difficulté du système des déterminants français pour un albanophone est le déterminant *një* en albanais qui ne varie pas en genre, contrairement au déterminant *un(e)* du français.

(5) a. <i>Unë kam (një) çantë/torte në shtëpi.</i> je ai un sac/ tarte à maison	b. <i>J'ai un sac/une tarte à la maison.</i>
--	--

Une autre difficulté du système des déterminants français pour un albanophone est le partitif (*du, de la*), qui n'a pas d'équivalent en albanais : dans les contextes appelant *du/de ? la/des* en français, l'albanais utilise des *noms nus*, sans aucun déterminant :

(6) a. <i>Arta ha {gjellë/qershi}.</i> Arta mange soupe /cerises	b. <i>*Paul mange {soupe/cerises}.</i> b'. <i>Paul mange {de la soupe/des cerises}.</i>
---	--

Par ailleurs, l'albanais utilise aussi systématiquement des noms nus derrière les prépositions locatives : les apprenants albanophones risquent donc d'omettre le déterminant dans des exemples français comme (7) :

(7) a. <i>*Je joue dans/en cour.</i>	b. <i>*J'étudie dans/en école.</i>
--------------------------------------	------------------------------------

Alors que certains adjectifs fréquents comme *petit, grand, joli, beau*, etc. précèdent le nom en français, tous les adjectifs albanais suivent généralement le nom. Ce contraste peut être une source d'interférences pour un albanophone débutant :

(8) a. <i>një laps i madh</i> un crayon grand	a'. <i>*un crayon grand</i> a". <i>un grand crayon</i>
b. <i>një shtëpi e bukur</i> une maison jolie	b'. <i>*une maison jolie</i> b". <i>une jolie maison</i>

Les possessifs albanais sont postposés au nom (défini ou indéfini) et s'accordent avec lui en genre et en nombre, à la manière d'adjectifs :

(9) a. <i>Motr -a im -e është këtu.</i> sœur -la mienne est ici. Lit. : 'La mienne sœur est ici	b. <i>*La mienne sœur est ici.</i> b'. <i>*La sœur mienne est ici.</i> b''. <i>Ma sœur est ici.</i>
---	---

Les apprenants albanophones risquent donc de chercher à former des possessifs postnominiaux en français, par exemple en recourant à la série à+pronom, combinée à l'article défini :

(10) a. <i>*La sœur à moi est là.</i>	b. <i>*Les élèves à moi sont très intelligents.</i>
---------------------------------------	---

En albanais, comme en espagnol par exemple, les pronoms sujets faibles (inaccentués, non contrastifs) sont elliptiques (implicites) : la personne et le nombre du sujet sont visibles grâce à la seule terminaison du verbe. Les albanophones doivent apprendre que le pronom sujet est obligatoirement présent en français :

(11) a. <i>kam ardhur.</i> ai venu	a'. <i>*Suis venu(e).</i> a". Je suis venu(e).
b. <i>ke ardhur.</i> as venu	b'. <i>*Es venu(e).</i> b". Tu es venu(e).
c. <i>është mjek-u.</i> est médecin-le	c'. <i>*Est le médecin.</i> c". C'est le médecin.

Comme l'illustrent aussi les exemples (11a,b), les verbes albanais aux temps 'composés' se combinent régulièrement avec l'auxiliaire 'avoir' à la voix active, contrairement à ceux du français dont certaines prennent l'auxiliaire 'être'.

Une propriété très saillante de l'albanais est l'anticipation du complément d'objet par un pronom objet, alors qu'en français standard le complément d'objet et le pronom objet ne coexistent pas. Les apprenants albanophones débutants risquent donc de produire des phrases françaises déviantes telles que (12) :

(12) a. <i>*Je l'ai vue une nouvelle maison dans la rue.</i>
b. <i>*[— Quelle robe voulez-vous ?] Je l'achète la robe rouge immédiatement.</i>
c. <i>*[Quand un conflit éclate dans une école...] il faut aller le voir le directeur.</i>
d. <i>*[Quand un conflit éclate dans une école...] il faut aller lui parler au directeur.</i>
e. <i>*Voici la maison que je l'ai achetée.</i>

Les pronoms français *en* et *y* n'ont pas de contreparties en albanais et requièrent donc un apprentissage spécifique :

(13) a. <i>(Cette idée) j'y ai déjà pensé.</i>	b. <i>(Ce film) nous en avons beaucoup parlé.</i>
---	--

Au lieu de *en*, les albanophones pourront produire *de cela*. Au lieu de *y*, ils pourront opter pour une ellipse, ou bien pour *là-bas* (qui a un équivalent approximatif en albanais) :

- | | |
|--|----------------------------|
| (14) Tu vas à l'école ? a. — *Oui, je vais. | b. — #Oui, je vais là-bas. |
|--|----------------------------|

Les expressions interrogatives (du type *qui, quand, où*, etc.) se placent en tête de phrase en albanais comme en français standard : cette propriété n'est donc pas problématique pour les albanophones apprenant le français. Leur principale difficulté dans les questions concerne les pronoms-sujets, qui n'ont pas de contrepartie en albanais (puisque tous les pronoms-sujets inaccentués sont elliptiques dans cette langue) :

- | | |
|--|---|
| (15) a. <i>Ku është ?</i>
où est | b. * <i>Où est ?</i>
b'. <i>Où est-il ? Où est-ce ?</i> [standard]
b". <i>Il est où ? C'est où ?</i> [informel] |
|--|---|

En albanais comme en français, les verbes se conjuguent : ils sont fléchis pour la personne, le temps, le mode et la voix. Toutefois, les catégories du temps, du mode et de la voix ne se correspondent pas terme à terme dans les deux langues. L'albanais et le français ont tous deux un "passé simple" (formé sans auxiliaire) et un "passé composé" (impliquant l'auxiliaire au présent, suivi du participe passé). Toutefois, ces deux temps ne s'emploient pas de la même façon dans les deux langues : le passé simple albanais est employé couramment comme temps du passé, alors que le passé simple français est réservé à la narration écrite. Un albanophone débutant risque donc d'avoir de la difficulté à produire le passé composé en français dans les récits au passé (16a) ; et un albanophone plus avancé, ayant appris la conjugaison du passé simple, pourrait être tenté d'employer cette forme dans des contextes stylistiquement inappropriés, comme en (16b) :

- | | |
|---|---|
| (16) a. Mes parents ont téléphoné hier matin | b. *Mes parents téléphonèrent hier matin. |
|---|---|

L'albanais distingue comme le français des formes verbales "actives" et "non actives", mais la voix "non active" ne correspond ni par sa forme, ni par sa distribution, à la *voix passive* du français. Le "complément d'agent" qui peut accompagner le passif français n'a pas sa place dans une phrase "non active" en albanais. Un albanophone débutant pourra éviter le passif (17a), ou inverser le sujet et l'objet sans insérer *être* (17b) :

- | | |
|---|---|
| (17) a. Des grands arbres cachent ces maisons. | b. *Les élèves a interrogé le professeur. |
|---|---|

Les prépositions du français ne peuvent pas toujours être mises en correspondance avec celles de l'albanais. La sélection de la bonne préposition locative peut donc être une source de difficulté pour les apprenants débutant en français, qui pourront produire des phrases comme (18) :

- | | |
|--|--|
| (18) a. *Je vais chez l'école. | b. *Nous nous sommes rencontrés chez l'Université. |
| c. *L'affiche est accrochée dans le mur. | d. * Vous pouvez vous asseoir dans la chaise. |
| e. *Le dîner est dans la table. | f. *Mon ami est monté dans le toit pour qu'il sauve un chat. |

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Angély (d'), Robert (1998), *Grammaires albanaise comparée*, Tomes VI-VII, Paris : l'Énigme.
Boissin, Henri (1950), « Formes nominales déterminées et indéterminées en albanais », Bulletin de la Société de Linguistique de Paris 132 : 69-81. Paris : Klincksieck. (1975), *Grammaire de l'albanais moderne*, Paris : Chez L'auteur. Gut, Christian Brunet-Gut Agnes & Përnaska, Remzi (1999), *Parlons albanais*, Paris, L'Harmattan.

REFERENCE halshs-[01489688](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01489688)
2016

Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration empruntée au site
le-voyage-autrement.com